

Point de vue sur la démarche ClassLab dans ANGE

Mon impression au début était que les choses n'étaient pas très claires sur les ClassLab. Il y avait des établissements, lorsqu'ils pensaient aux ClassLabs, ils pensaient à un espace bien défini et qui faisaient l'équivalent entre le ClassLab et l'établissement qui développe l'éducation au numérique. Ils ne faisaient pas la différence. Puis, il y avait des établissements qui se sont positionnés à propos de ce ClassLab en pensant que le ClassLab représente une sorte de mode d'organisation de l'établissement. C'était tout : l'espace, les enseignants, la gouvernance, l'infrastructure, les élèves. À mon avis, le ClassLab représente cette deuxième vision : Ce n'est pas un espace nommé. Ce n'est pas un laboratoire que l'on peut identifier. C'est une sorte de modèle de fonctionnement d'un établissement. Ce qu'on a pu voir dans les ClassLabs, c'est que tous les établissements ne se sont pas reposés sur ce modèle. Souvent, quand on pense au ClassLab, on ne se repose que sur l'idée du financement donc s'approvisionner avec des équipements numériques. Puis il y a des établissements qui se sont accoutumés et qui ont aspiré l'expérimentation autour des ressources humaines, la formation des enseignants. Je ne crois pas qu'il y ait eu un établissement qui a réussi à 100% à articuler son expérimentation à travers tous ces piliers.

L'accompagnement des ClassLabs peut se faire en partenariat qui permet des échanges d'idées. Comme ça, on peut voir ce qui a marché dans un endroit ou ce qui n'a pas marché dans un autre, ce que l'on peut faire pour développer notre propre établissement. Mais je pense que le ClassLab ne représente pas l'établissement. Il représente le mode d'organisation et de fonctionnement d'un établissement à l'aide du numérique. Ce n'est pas déterminé. Et je ne crois pas avoir vu ça. Ni à PCH, ni à Bourgas. À Leena je n'étais pas présente mais je ne sais pas ce qu'ils ont réussi à développer ou s'ils peuvent s'intégrer dans ce modèle de ClassLab. Pour développer un ClassLab, il faut essayer de travailler sur chaque ligne, sinon on arrive juste à équiper et former les enseignants mais on n'a pas d'infrastructure. Ou on a l'infrastructure mais on n'a pas d'enseignants formés. Ou on a des enseignants formés mais ils ne sont pas motivés à utiliser le numérique. Tous les critères ne sont pas remplis. Dans le cadre du projet ANGE, on a bien travaillé avec les écoles, même si des fois il y avait des moments où j'ai eu l'impression qu'on n'était pas sur la même dimension. Nous (les chercheurs), on essayait de les aider à développer des expérimentations à l'aide des recherches, des informations qu'on avait à partir de la lecture scientifique. Mais on ne se rencontrait pas. Cet accompagnement devait être un travail collaboratif. Pour bien accompagner, il faut savoir ce que l'établissement veut faire, ce qu'ils ont mis en place. Il faut bien connaître les dimensions et les concepts. On entendait

des choses différentes par rapport au ClassLab. Si on ne clarifie pas dès le début l'analyse conceptuelle, les objectifs de l'expérimentation, le plan d'expérimentation, on ne peut pas accompagner cette expérimentation. On ne peut pas parce que c'est compliqué. Il y avait des moments dans lesquels on essayait de deviner ce qu'il se passe, ce qu'ils veulent développer.